

## C6 : CONCLUSION ET PROBLÉMATIQUES

### 6-1 : Théorie du système de l'auto-organisation ou interprétations des mécanismes de l'appareil psychique

Freud a défini dans la théorie de la métapsychologie que le but pulsionnel, c'est-à-dire l'activité pulsionnelle, se compose des trois éléments pulsionnels, à savoir, la poussée pulsionnelle, la source pulsionnelle et l'objet pulsionnel (148). Toutes les activités pulsionnelles comportent ces combinaisons. Ce modèle est introduit fidèlement par la théorie de la métapsychologie et il permet de développer l'interprétation de la théorie systémique en ce qui concerne la théorie de la psychanalyse freudienne. Nous avons développé cette interprétation dans la première partie. Par exemple, la théorie dynamique s'explique à la manière structurelle par ce modèle. La comparaison des éléments pulsionnels montre clairement les mécanismes de la dualité pulsionnelle et de la transformation des activités pulsionnelles.

Dans la deuxième partie, nous avons essayé d'énumérer la théorie systémique dans les phénomènes psychiques, telles que le transfert et la configuration du rêve. Nous avons montré le mécanisme économique du processus primaire ainsi que le mécanisme économique du processus secondaire à travers l'interprétation de la théorie systémique. Ces interprétations permettent d'introduire précisément le mécanisme du transfert qui joue un rôle dans l'auto-organisation du moi ainsi que le mécanisme de la configuration du rêve qui joue un rôle dans l'autorégulation de l'énergie constante.

Dans le troisième chapitre de cette partie : C3, nous avons montré que l'appareil psychique ou le système du moi se présente comme le système de l'auto-organisation. A travers les modèles de la combinaison des éléments pulsionnels, nous avons découvert, dans la première partie, que l'objet pulsionnel joue un rôle dans les mécanismes de l'évolution psychosexologique et de la structuration topique qui se composent des différentes manifestations des activités pulsionnelles. C'est-à-dire que l'interprétation de la théorie systémique à propos des mécanismes économiques

---

<sup>148</sup> La métapsychologie freudienne se compose de trois théories : la théorie topique, la théorie dynamique et la théorie économique. Nous avons interprété dans la première partie la théorie métapsychologique du point de vue de la théorie systémique. La théorie systémique se base sur la définition des activités pulsionnelles, qui se présentent comme la combinaison de ces trois éléments pulsionnels, en présentant le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels. Ce modèle est interprété par la formule A3-1 et A3-2. C'est-à-dire que la poussée pulsionnelle se compose des deux sortes de poussées, à savoir, la poussée négative (-1)P et la poussée positive (+1)P. La source pulsionnelle se compose des deux sortes de sources, à savoir, la source organique (SO) et la source somatique (SS). L'objet pulsionnel se compose de trois sortes d'objets, à savoir, l'objet intérieur (OI), l'objet extérieur (OE) et l'objet anonyme (OA). Ainsi, on peut théoriquement considérer les douze combinaisons qui caractérisent les différentes activités pulsionnelles.

permet d'expliquer le processus de la structuration du moi du point de vue, à la fois de la théorie psychosexologique et de la théorie topique. L'évolution du stade psychosexologique s'introduit donc par les différents stades qui possèdent les trois sortes d'objet, c'est-à-dire le stade anobjectal, le stade semi-objectal et le stade objectal. Le processus de la structuration du moi est donc expliqué par l'évolution du mécanisme économique, qui part du processus primaire en allant vers le processus secondaire. Ce mécanisme se base sur le principe de constance. Le moi objectal est structuré par les fonctionnements du mécanisme économique à la fois du processus primaire et du processus secondaire en maintenant la constance énergétique de l'appareil psychique.

En résumé, la théorie systémique est une nouvelle interprétation des activités psychiques. Elle permettra d'analyser les activités psychiques non seulement à la manière quantitative mais également à la manière métapsychologique. En d'autres termes, la théorie systémique permet d'intégrer d'une manière cohérente la psychologie quantitative aussi bien que la métapsychologie.

## **6-2 : Théorie du système de l'appareil psychique et théorie du processus : Activités psychiques du moi objectal**

Les activités psychiques de l'état, conscient et inconscient, sont analysées dans la théorie psychanalytique comme le mécanisme économique du système du moi. La théorie du conscient se base donc sur la théorie du processus et la théorie de la métapsychologie.

Par exemple, le moi narcissique tombe dans la crise psychique à cause de l'incapacité de communiquer avec autrui. Tant qu'il ne fonctionne que selon le principe de plaisir, il se protège à la manière du mécanisme économique du processus primaire. Il produit donc des symptômes pathologiques. L'urgence de communiquer avec autrui se fait sentir pour pouvoir survivre dans le monde. Le moi commence à inscrire les règles culturelles et sociales à travers l'installation du système du langage. Le moi fonctionne selon le principe de réalité. Le mécanisme économique du processus secondaire est mis en place dans le système du moi. Ceci caractérise le processus de l'émergence du conscient.

Dans le quatrième chapitre : C4, nous pouvons dire à travers l'interprétation des activités pulsionnelles par la théorie systémique que le mécanisme de l'émergence du conscient, qui se présente comme la première théorie topique, est analysé à travers la théorie dynamique et la théorie économique. Le conscient apparaît à cause de la limite du principe de plaisir, et représente les activités psychiques produites par le mécanisme économique du processus secondaire. C'est-à-dire que le conscient est un certain résultat du principe de réalité. Ce qui explique l'idée que le refoulement est à l'origine du conscient.

La pensée rationnelle est considérée comme l'activité cognitive qui permet de communiquer. Elle permet aussi d'économiser l'énergie psychique dans le but de la conservation de la vie de l'individu. La pensée rationnelle se base donc sur le mécanisme économique du processus secondaire. Nous allons essayer de développer, dans le quatrième chapitre de la troisième partie : C4. 1F, la réflexion sur l'émergence du conscient qui se base sur la pensée rationnelle à travers la théorie de la psychosexologie.

Autrement dit, le mécanisme économique est analysé à la manière structurelle par le modèle du processus secondaire. C'est-à-dire que le mécanisme économique se compose de l'ensemble des activités pulsionnelles. Ce modèle permet de s'associer avec le modèle topico-dynamique pour analyser les mécanismes du refoulement qui sont à l'origine du conscient aussi bien que de l'inconscient. C'est-à-dire que la théorie du conscient est introduite par la théorie systémique qui se base sur la théorie économique, dynamique et topique. L'interprétation de la théorie systémique se développe d'une manière plus structurelle à travers l'analyse de l'émergence du conscient.

Le moi objectal fonctionne à la fois par le principe de réalité et par le principe de plaisir. Car le moi objectal se compose de toutes les activités pulsionnelles qui ont été structurées à travers l'évolution psychosexologique à partir du stade de l'embryon jusqu'au stade objectal. Le moi objectal est multi-structuré à cause de cette évolution. C'est-à-dire que la crise oedipienne est considérée comme l'origine de la multi-structuration du moi. Celle-ci est démontrée par la théorie du système. Les différents fonctionnements des activités pulsionnelles se manifestent en organisant les systèmes économiques de l'appareil psychique. L'ensemble de ces activités présentent les mécanismes du système de l'auto-organisation. La théorie systémique permet de présenter les fonctions dynamiques différentes de la multi-structure du moi objectal.

En résumé, à travers les interprétations de la théorie systémique, nous avons pu analysé la théorie de la psychanalyse freudienne. La théorie de la métapsychologie se développe à la manière structurelle grâce à la théorie systémique.

### **6-3 : Théories du conscient ou théories systémiques : problématiques fondamentales de l'épistémologie**

#### **3A : Questions philosophiques dans la théorie de la conscience**

La théorie de la conscience se base sur l'épistémologie. S'il y a des épistémologies différentes, alors on trouvera aussi des théories différentes du conscient. Depuis l'origine, les théories de la conscience se développent dans l'histoire de la pensée puisque la connaissance permet de réfléchir sur la vie et le monde.

La philosophie des temps modernes est apparue de la prise de conscience de la domination de la force naturelle <sup>(149)</sup>. La réflexion sur la conscience est devenue un sujet très important dans les sujets philosophiques. La philosophie des temps modernes s'est développée à travers la réflexion sur la conscience du sujet et de l'objet. La séparation du sujet d'avec l'objet provient de la différence qui existe entre la conscience du sujet et la conscience de l'objet. La prise de conscience des règles du monde a été nécessaire afin de maîtriser la nature. Cette philosophie a basé son raisonnement sur une prise de conscience objective qui est le départ de la rationalité scientifique. La conscience de l'individu entraîne le respect des règles et le doute vis-à-vis de la subjectivité qui est à l'origine de l'erreur humaine. La philosophie des temps modernes s'est développée à partir du Cogito cartésien. Les réflexions philosophiques sur la conscience se basent sur le système de cette philosophie puisque la reconnaissance, du monde et de l'existence, se développe à travers la réflexion. La réflexion humaine est dirigée par les activités conscientes. La prise de conscience du monde et du sujet pensant était devenue une méthode primordiale de la philosophie des temps modernes. Le Cogito s'est développé à travers la prise de conscience de son existence dans les discours, c'est-à-dire dans la conscience réflexive .

La philosophie d'aujourd'hui se développe en étudiant l'origine de la conscience. Car le système de la représentation, du langage et de la valeur se base sur la conscience : ce sont les idéologies du temps et de la société qui définissent notre existence. Les problématiques de la philosophie de nos jours proviennent donc de la nécessité de la réflexion sur l'idéologie. S'il y a des idéologies différentes, on trouve des philosophies différentes et des auto-réflexions différentes. La conscience est considérée comme une manière d'être dans le monde. Car elle est structurée par les règles, sociale, culturelle, psychologique, psychanalytique, linguistique, cognitive et neurolinguistique. La réflexion philosophique de ces sujets se développe à travers les

---

<sup>149</sup> Par exemple, les connaissances de la religion et de la mythologie se développent par le questionnement sur l'existence limitée face à l'existence infinie. Ces connaissances interdisent la croyance que nous sommes une existence infinie. Notre désir de la force divine se reflète très bien dans le mythe de Prométhée. Dans les temps anciens, ce désir est dénoncé parce qu'il va à l'encontre de la conservation de l'espèce humaine et de la conservation de la vie de l'individu. Car le désir narcissique est strictement interdit parce qu'il empêche les buts primordiaux de survie dans le monde. Ceci caractérise les règles sociales dans les temps anciens, c'est-à-dire que l'idéologie dans ces temps est structurée par ces buts. A cette époque, la prise de conscience du monde et du sujet s'est développée à travers cette idéologie. Cette prise de conscience caractérise la philosophie de l'antiquité et du Moyen-Âge. Par exemple, dans "Ainsi parlait Zarathoustra" F. Nietzsche parle de l'esprit du chameau qui se présente comme l'idéologie des temps anciens et du Moyen-Âge (NIEf68A, pp35-37).

La volonté de voir le monde infini est apparue par la foi dans la mythologie chrétienne et nous a entraîné vers la démystification de cette foi. La volonté de ravir la force divine a amené les temps modernes. L'idéologie des temps modernes se base sur cette volonté. Ceci caractérise la manière propre de la conservation de l'espèce et de la conservation de la vie de l'individu dans cette époque. F. Nietzsche la symbolise en tant qu'esprit du lion (NIEf68A, pp35-37). La prise de conscience du monde et du sujet provient de cette démarche. L'environnement social et culturel est organisé à travers la systématisation de cette conscience. Les règles sociales sont structurées par cette idéologie. Les sciences et les technologies se développent dans ces règles. Les communications interpersonnelles et intersubjectives sont établies à travers l'institutionnalisation de cette idéologie. Ce sont des systèmes démocratique et capitaliste qui se forment à travers la stimulation du désir de l'individu. La prise de conscience des temps modernes se développe de ces objectifs en caractérisant la philosophie actuelle et la philosophie des temps modernes.

études interdisciplinaires. Elle caractérise les études épistémologiques qui se basent sur la réflexion du sujet dans un cadre des sciences humaines. La théorie du conscient se développe à travers les études interdisciplinaires en objectivant la conscience du sujet. Les problématiques de la philosophie posent donc la réflexion de la subjectivité dans les objets étudiés. C'est-à-dire la théorie du conscient se développe par le questionnement de l'existence de la subjectivité, et la philosophie joue le rôle de l'auto-réflexion en réinterprétant le Cogito en tant que certitude du sujet pensant face aux connaissances scientifique et technique qui nous dominent.

### 3B : Trois théories de la conscience des sciences humaines

Il semble qu'il y ait aujourd'hui trois modèles épistémologiques de la théorie du conscient : le modèle de la macrostructure, le modèle de la méso-structure et le modèle de la microstructure.

Le modèle de la macrostructure se présente comme la théorie du conscient du point de vue de la théorie sociale. Si on peut dire que l'être humain est un être social, alors la conscience est un produit social <sup>(150)</sup>. Trân Duc Thao a développé la théorie de l'origine du langage et de la conscience du point de vue macrostructurel (TRA73). La nécessité de la communication produit, explique-t-il, le signe du geste qui est à l'origine de la conscience. La conscience se développe à travers le développement de la division du travail puisque le langage évolue par la nécessité de la communication afin de conserver la vie de l'individu. Il a essayé de développer la théorie psychanalytique à travers les interprétations du marxisme et du matérialisme puisqu'il a cru que la théorie de Freud se développe dans la théorie matérialiste. Ce modèle présente la théorie de l'épistémologie sociale c'est-à-dire la théorie du conscient du point de vue de la macrostructure.

Il est vrai que Freud a développé le modèle de la méso-structure à travers les études sociopsychanalytique <sup>(151)</sup>. Mais, la théorie du conscient dans le modèle de la méso-structure se base sur la théorie psychanalytique. Car "toute psychologie individuelle devrait être une psychologie des relations interpersonnelles" (SILn83, p290). Les phénomènes sociaux et culturels s'introduisent du point de vue de psychologie sociale et collective. Ce modèle se base sur le psychisme. La conscience

---

<sup>150</sup> K. Marx affirme que "la conscience ne peut jamais être autre chose que l'Être conscient et l'Être des hommes est leur processus de vie réel" (MARK82A, p77). "Et même les fantasmagories dans le cerveau humain sont des sublimations résultant nécessairement du processus de leur vie matérielle que l'on peut constater empiriquement et qui lié à des présuppositions matérielles " (MARK82A, p78). C'est la raison pour la quelle "ce n'est pas la conscience qui détermine la vie, mais la vie qui détermine la conscience. Dans la première façon de considérer les choses, on part de la conscience comme étant l'individu vivant, dans la seconde façon, qui correspond à la vie réelle, on part des individus réels et vivants eux-mêmes et l'on considère la conscience uniquement comme leur conscience" (MARK82A, p78).

<sup>151</sup> Par exemple, Freud a développé la théorie psychanalytique dans les sujets sociaux et culturels car la culture est considérée comme la nature de l'homme. Il a appliqué ses théories sur les phénomènes social et culturel. Il a présenté la théorie psychanalyse sociale à travers les études suites : "Totem et tabou"(FREs89B), "Malaise dans la civilisation"(FREs81C), "L'avenir d'une illusion"(FREs71), et "Moïse et le monothéisme"(FREs72D), etc..

sociale est définie par la situation psychique de l'inconscient qui se trouve dans les mécanismes psychiques interpersonnels, et les activités sociales sont produites par ces mécanismes. D'après les études freudiennes, la théorie psychanalytique s'est développée dans les études sociale et culturelle. Par exemple, E. Fromm fait du besoin social l'élément fondamental de la psychologie humaine (152). G. Mendel a développé la théorie de la sociopsychanalyse en analysant les phénomènes sociaux du point de vue psychanalytique (153).

Autrement dit, la conscience est une conséquence des activités langagières. Nous avons analysé le mécanisme de l'émergence du conscient de ce point de vue. Les activités psychiques jouent donc un rôle dans ce mécanisme. Le moi manifeste ses activités dans le but de la conservation de la vie de l'individu et de la conservation de l'espèce. Le moi structure son environnement en réalisant ces buts grâce aux activités langagières. C'est-à-dire que le conscient est produit dans ces activités. Il est donc une conséquence du mécanisme économique du processus secondaire étant donné que la communication est établie grâce aux activités langagières. Les activités langagières sont interprétées comme des activités psychiques ou des activités pulsionnelles. Le conscient est produit par des activités pulsionnelles qui fonctionnent selon le principe de réalité. Le déplaisir est à l'origine de l'émergence du conscient. L'inconscient se manifeste à travers les activités langagières qui fonctionnent selon le principe de plaisir. Ceci caractérise la pensée inconsciente.

Le modèle de la méso-structure se développe à travers la collaboration avec les études des sciences de l'homme du point de vue biologique ; par exemple la neurolinguistique analyse les fonctions des activités langagières dans l'écorce cérébrale. Ceci caractérise la théorie de la conscience du point de vue de la microstructure. La théorie de la conscience dans le modèle de la microstructure se base donc sur la théorie de la neurophysiologie cérébrale. Elle montre que la conscience est produite par les réactions biologiques. Par exemple, E. Mach a étudié les systèmes de la reconnaissance de la forme en présentant le néopositivisme (154). A partir de ces études, la théorie de la conscience s'est développée par le modèle de la microstructure. Cette théorie s'est basée sur la philosophie néopositiviste et a influencé la phénoménologie de Merleau-Ponty. Dans la philosophie actuelle, l'épistémologie se développe à travers ce modèle.

Mais, ce modèle n'est pas vraiment associé aux disciplines des sciences humaines puisque les activités langagières sont traduites soit par les formules

---

152 E. Fromm a écrit "La peur de la liberté" (FROe63A), "La crise de la psychanalyse : Essai sur Freud, Marx et la psychologie sociale" (FROe73A) et "Psychanalyse et religion" (FROe68A).

153 G. Mendel a analysé, par exemple, les événements de Mai 1968, dans son livre "La crise de générations : Étude sociopsychanalytique" (MENg69A), le système hitlérien, c'est-à-dire l'idéologie de Mein Kampf, au chapitre "Hitler" etc. dans le livre "La révolte contre le père : Une introduction à la sociopsychanalyse" (MENg68A, pp216-276). Il a développé la théorie de la sociopsychanalyse dans le livre "Anthropologie différentielle : Vers une anthropologie sociopsychanalytique 1" (MENg72A)

154 E. Mach a développé le sujet de l'analyse des sensations (MACe19A) et de la connaissance de l'erreur (MACe08A)

physiques soit par les structures biochimiques. C'est la raison pour laquelle le développement de cette théorie nécessite la méthode que nous avons montrée dans la section antérieure.

### 3C : Problématiques de la théorie systémique dans les sciences humaines

La théorie systémique dans les études des sciences humaines est une interprétation des activités psychiques et langagières. Elle doit permettre la reconnaissance du sujet analysant dans l'objet analysé puisqu'elle est une théorie des sciences humaines. La question de la méthode de cette théorie systémique doit se développer à travers la réflexion sur sa propre scientificité. L'auto-analyse de la scientificité se base sur la théorie systémique. C'est-à-dire le sujet analysant se trouvera dans le mouvement auto-analytique de sa propre scientificité. Nous avons montré la question de la méthode dans la première section du troisième chapitre C3. 1C. (155)

Car la pensée rationnelle est considérée comme une manière de la communication dans le milieu intersubjectif. Les activités psychiques se basent sur la pensée rationnelle. S'il nous est difficile de croire que la subjectivité pénètre facilement et inévitablement dans la pensée rationnelle en la modifiant, alors nous risquons de tomber dans le dogmatisme de l'objectivisme. Cette démarche nous fait aboutir à des actes auto-érotiques car nous sommes essentiellement un être narcissique. Nous avons besoin de l'auto-réflexion qui caractérise la pensée rationnelle, c'est-à-dire la théorie scientifique des sciences humaines, afin d'éviter le dogmatisme.

La pensée rationnelle des sciences humaines nécessite la méthode de l'auto-réflexion de sa propre scientificité. La théorie systémique se base donc sur la critique de la tendance spontanée qui pousse vers le dogmatisme. La pensée rationnelle dans les sciences humaines se lie avec la théorie systémique. Car l'homme est l'objet des études des sciences humaines, de sorte que le sujet étudiant les sciences humaines se trouve dans l'objet de ces études. Le développement de la compréhension des sciences humaines se lie donc immédiatement avec l'auto-analyse du sujet étudiant. La pensée rationnelle dans les sciences humaines se développent à travers l'auto-réflexion du sujet étudiant, aussi bien qu'à travers la réflexion de sa propre scientificité. C'est la théorie systémique des sciences humaines.

L'auto-réflexion nécessite la volonté de l'autocritique puisque la réflexion n'est pas innée (156). La subjectivité et l'état incommunicable poussent spontanément, car nous sommes fondamentalement narcissiques et notre fonctionnement psychique se base sur le processus primaire. Le processus primaire est un mécanisme primordial qui caractérise l'être humain. La méthode de l'auto-réflexion est possible qu'à partir du

---

155 Voir pp 347-352

156 Voir la conclusion de la deuxième partie de la troisième section 3-3 : "Objet pulsionnel, représentation et idéologie sociale", p 216-221. Nous avons abouti à la conclusion de ce que l'auto-réflexion n'existe que grâce à la volonté de réfléchir.

moment où l'on est conscient du fait qu'elle n'est pas une manière spontanée. C'est une méthode paradoxale. Si nous n'en sommes pas conscient, alors nous pourrions risquer de tomber dans un état dogmatique. L'état dogmatique est une nature de l'homme puisque la réalité est difficile à accepter. Nous voulons garder nos idéaux ou nos illusions au lieu d'envisager la réalité. La réalité se trouve toujours au-delà de nos compréhensions puisque le narcissisme se mêle inévitablement à nos compréhensions.

La pensée rationnelle dans les sciences humaines ne se présente ni à la manière de l'objectivisme, ni à la manière du scientisme. Elle est donc une manière de l'auto-réflexion sur notre activité intellectuelle sur laquelle se basent les activités pulsionnelles qui sont à l'origine de la subjectivité. C'est la raison pour laquelle nous pensons que la réflexion psychanalytique est nécessaire pour développer la méthode et la scientificité des sciences humaines. La théorie systémique dans les sciences humaines permet l'élaboration de cette méthode et de cette scientificité.